Chants d'Iarive [Je te nomme la sœur]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Chants d'Iarive [Je te nomme la sœur], [Je te nomme la sœur de la mort de ma jeunesse] 1929.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/1870

Description & analyse

DescriptionManuscrit 1. Voir p. 120-121, édition Passage(s), Serge Meitinger.

AnalyseOn ne rappellera jamais assez combien Rabearivelo *taquinait* la Muse, et insistons sur le mot, taquin, c'est-à-dire que la plume caresse une image, ici de l'imaginaire occidental : " automne d'une race inconnue et primitive ". Extinction, oubli.. cliché dont Rabearivelo prend le parti d'en sourire. Il le répète à l'envi : il ne fait pas de politique. Il fait dans la subversion ; il ironise, fait de l'esprit. Des vers joliment troussés sur le panorama de l'Empire.
Alors oui, il y a en Rabearivelo un malin plaisir à mettre en rime plutôt qu'à déconstruire le discours colonial - le " lacérer " dirait-il. Les numéros en marge de chaque vers attestent bien quel souci le retient : le décompte des syllabes moins que la contestation. Le compte y est : 12, 13, la métrique suit son cours.
Cela dit, ce serait perdre une dimension de l'oeuvre : le Rabearivelo qui compose ces vers est le personnage de ses propres églogues - Virgile, Théocrite... - qui, à force, se dressent comme un immense réservoir de poésie où s'abreuve un " fils de sang royal ". En somme, il s'agit d'une rêverie en marge de l'Histoire où, dans la paix du coeur, se délecte, pareil à tel vieux sage en pleine nature, un prince merina de légendes et de fables.
Enfin, ne perdons pas de vue qu'il *fait métier* d'être écrivain ; et donc, qu'il lui faut trouver son public. Or, si Rabearivelo est le premier *indigène* à sortir des presses de l'Imerina pour des œuvres de l'esprit, ainsi acquérant une propriété intellectuelle, sûrement cette posture qu'il endosse complaisamment n'est-elle pas

si étrangère... Outre que ses poèmes sont de très bone facture, ceux-ci embrasssent un faisceau d'attentes.

Auteur de l'analyseXavier Jar Luce (19-01-2016)
Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (19-01-2016)
RévisionSylvie Giraud (29-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE MAN1 Nomme la sœur, MS1.NOSO
Nature du documentManuscrit
Collation1 (f.) 125 x 250 mm
SupportFeuillet
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Présentation

Sous-titre[Je te nomme la sœur de la mort de ma jeunesse]
Date1929
GenrePoésie (Poème)
Mentions légales
Propriété intellectuelle et matérielle :
Famille Rabearivelo
Dépôt physique des originaux :
Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar
Demande de communication : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022
